

very short period. So much for the information. The hon. gentleman asks me to give further information as to the course the Government is about to pursue. I can only say to my hon. friend and to the House, and both he and the House will fully appreciate the reticence which I feel it my duty to observe in the matter, I can only say that the Government are fully aware of, and appreciate the gravity of the position, and have been so through the whole of this winter, and since the events which occurred about the end of October, they understand and fully appreciate the responsibility that rests upon them. They have been in constant communication with Her Majesty's Government on the subject, and I may say that the two Governments are acting in accord and unison—(hear, hear)—and with the one object in view, that of retaining that country as a portion of Her Majesty's Dominions, and of restoring law and order therein. We are acting in complete unison with Her Majesty's Government, and the line of conduct has been settled upon. What that line of conduct may be, must be for the present withheld from the House. It would simply be giving information at an improper time, and it would soon arrive at improper quarters. But I am glad to say that Her Majesty's Government are acting in accord with us, and have adopted our suggestions and have approved of the course we have devised, and that course I am sure will be carried out to a successful completion at no distant day. Further I cannot say. It would be improper for me to say any more, and I am quite sure the House will not ask nor expect me to say more. With respect to the delegation the hon. gentleman has spoken of, I can only say that if they arrive here they will be received and heard, and there will be attentive consideration given to whatever they may say in the matter. One hon. gentleman has spoken—and I see the press has spoken in the same sense—as if this delegation were coming from the persons who are the instigators and accessories of the murder of this man, and therefore should not be received. I do not understand that there are any such persons coming here, (hear, hear). There was a meeting held, as the House and country knows, months ago, composed of representatives elected of the resident inhabitants, both English and French. That meeting was held for the purpose of conferring—you may call it a conference in fact—as to the state of the country, and what their claims should be before assenting to come into the Union. That body I believe was elected by the people, and was composed of a respectable body of men as a whole. The delegates I understand were selected by this meeting, and you will at once see there can be no assassin among them when I tell you that Judge Black is at their head, a gentleman who

Gouvernement est sur le point d'adopter. Je puis seulement dire à mon honorable collègue et à la Chambre, avec la certitude qu'ils comprendront la discrétion que je dois observer en la matière, que le Gouvernement est parfaitement conscient de la gravité de la situation et l'a été durant tout l'hiver; cependant, depuis l'incident qui a eu lieu vers la fin du mois d'octobre, il a pleinement conscience de la responsabilité qui lui incombe. Il est en communication constante avec le Gouvernement de Sa Majesté à ce sujet; je peux dire que les deux gouvernements agissent d'un commun accord; (Bravo! Bravo!) leur but unique est de maintenir ce pays parmi les dominions de Sa Majesté et d'y rétablir l'ordre. Nous agissons de concert avec le Gouvernement de Sa Majesté et avons fixé la marche à suivre, mais ne pouvons la divulguer à la Chambre pour le moment, car si ces renseignements sont diffusés à un moment inopportun, ils auront tôt fait de venir aux oreilles de ceux qui doivent les ignorer. Cependant, je suis heureux d'affirmer que le Gouvernement de Sa Majesté nous appuie, qu'il a adopté nos recommandations et approuvé la ligne de conduite que nous nous sommes tracée et que nous suivrons avec succès, je l'espère, sous peu. Je ne peux pas en dire davantage, sous peine d'être indiscret. Je suis certain que la Chambre ne me posera pas d'autres questions à ce sujet. En ce qui concerne les membres de la délégation dont l'honorable député a fait mention, je ne puis que déclarer que s'ils viennent, ils présenteront leurs doléances et nous les écouterons avec la plus grande attention. Un des honorables députés semblait croire, tout comme la presse, je le constate, que cette délégation représentait les instigateurs et les complices du meurtre de cet homme et que nous ne devrions donc pas la recevoir. A ma connaissance, tel n'est pas du tout le cas. (Bravo! Bravo!) Il y a des mois, comme le savent la Chambre et le pays tout entier, les représentants élus par les populations anglaise et française se sont réunis en Comité. Ce Comité, qu'on pourrait en fait appeler Conférence, avait pour but de conférer sur l'état du pays et de préciser les demandes à formuler avant de consentir à faire partie de l'Union. Les membres de ce Comité ont, je crois, été élus par le peuple; ce sont des personnes respectables. Les délégués ont, semble-t-il, été choisis au cours de cette réunion; vous vous rendrez facilement compte qu'il ne peut pas y avoir d'assassin parmi eux, quand je vous aurai dit qu'ils sont dirigés par le juge Black qui a présidé à la cour de la plus grande juridiction criminelle et civile de l'endroit et qui jouit de la confiance et du respect de tous, y compris de ceux qui se sont insurgés. Il est, bien sûr, hors de question d'accuser le juge Black d'avoir prêté son concours à une telle infamie, ou